

La géniale fausse pétition de SOS-Education, fin 2011

On résume ici l'article intitulé : « Une manipulation presque parfaite : la fausse pétition de SOS-Education, fin 2011 », 3 pages dans sa version pdf

A - Une présentation apocalyptique du système éducatif

Environ six mois avant les élections présidentielles de 2012, SOS-Education a lancé une soi-disant pétition qui demandait au gouvernement Sarkozy de supprimer 16000 postes par an pendant cinq ans dans l'Education Nationale

L'essentiel du message était dans une vidéo d'une trentaine de minutes, qui donnait une vision apocalyptique du fonctionnement de l'Education Nationale et rejetait toute la responsabilité de cette situation sur le syndicalisme enseignant. Elle affirmait que des coupes sombres dans l'effectif de l'Education

Nationale ne seraient que bénéfiques, les postes supprimés étant des postes d'enseignants détachés dans le syndicalisme

A la suite de la vidéo, arrivait la proposition de la pétition à signer. Elle, au contraire, était

complètement anodine et floue, de manière à pouvoir être signée benoîtement et sans risque de remords par le plus grand nombre.

Attention, le fait de signer ce genre de pétition revient à donner un pourboire au voleur qui vient vous dire où il a retrouvé votre voiture !!! En effet

B -La soi-disant pétition couvrait en réalité une opération de démantèlement du service public d'éducation

En effet, au moment où elle était lancée, le gouvernement Sarkozy avait DÉJÀ décidé la suppression de 14000 postes dès la rentrée 2012. Autrement dit, SOS-Education faisait là en réalité, « à l'insu de son plein gré », haine populiste à l'appui, une opération de

propagande dont le résultat ne pouvait être que de cautionner une mesure gouvernementale déjà prise et risquant fort de devenir à l'usage très impopulaire : classes surchargées, absences non remplacées

C – Les syndicats visés n'ont pas bronché

Curieusement, les organisations syndicales ainsi mises en cause n'ont pas protesté du tout, alors que la riposte était à la fois facile et nécessaire

Noter au passage que, si riposte il y avait eu, celle-ci aurait visé SOS-Education, étiquetée extrême droite, tandis que le véritable bénéficiaire de l'opération pouvait tranquillement siffloter en regardant

au plafond, puisque la soi-disant pétition s'était faite théoriquement à l'insu de son plein gré !!!

Mais cela n'explique pas l'absence de protestation contre SOS-Education

La seule explication possible est cette fois dans le fait que lesdits syndicats avaient par ailleurs toutes les garanties nécessaires pour leur permettre de dormir sur leurs deux oreilles, en effet :

D - C'est la droite française qui fait les beaux jours du dernier bastion communiste en Europe

Et ça ne date pas d'aujourd'hui. Voir par exemple les articles intitulés: a) « Mai 68: la propagande officielle vous cache l'essentiel » b) « Les 7 casseroles de Valérie Pécresse » c) « Fabriquer des crétiens pour dynamiser la France »

Ces amours secrètes entre la nomenklatura du Mammoth et son célèbre adversaire capitaliste se cachent derrière une guéguerre de façade qui sert à tromper et à opposer les clientèles respectives

Les postes d'enseignants détachés dans le syndicalisme ou dans le contrôle des forums internet étant indispensables à la tranquillité des gouvernements, ils font l'objet de toutes leurs attentions

Contrairement aux allégations de SOS-Education, les suppressions de postes prévues allaient bel et bien se traduire en absences moins remplacées, en effectifs plus lourds.

Une autre opération de démantèlement du service public d'éducation avait déjà été menée quatre ans plus tôt dans le cadre de la même complicité Sarkozy-syndicats : c'est la suppression des cours du samedi matin dans les écoles primaires. Voir : « Mensonges éhontés des médias sur la semaine scolaire, début 2015 », et « Les deux heures de « soutien » scolaire : un calcul de voyous », le tout sur une page

Ortograf-FR doc f878-f03-1fl 03-2015